

risme permanent. Les mictions deviennent de plus en plus espacées, les urines sont presque toujours limpides. N'était une tumeur maligne devenue inopérable grâce à l'incurie de son porteur, l'état de cet homme serait satisfaisant et il aurait pu vaquer à ses occupations depuis longtemps.

Il y a un mois, il est survenu une poussée de cystite aigüe suivie de rétention. Tout est disparu en quelques jours grâce au cathétérisme et aux lavages modificateurs.

Je conclus en disant que :

1° Comme le démontre mon observation, le pronostic de la prostatite survenant au cours de l'hypertrophie sénile de la prostate, tout en étant grave, n'est pas fatal, si l'on intervient à point.

2° L'infection urinaire ne tient pas devant la sonde à demeure. Les lavages modificateurs joints au cathétérisme permanent font disparaître la cystite et les symptômes généraux et locaux qu'elle engendre : la rétention, la douleur, la fièvre, etc.

3° La parfaite inocuité de la sonde à demeure est encore une fois de plus prouvée. L'urètre tolère un cathéter qu'on y laisse en permanence aussi longtemps que la propreté chirurgicale est observée (4 mois dans le cas précédent).

4° Si l'on n'obtient pas la guérison de l'abcès de la prostate et des troubles qu'elle engendre, tels que la rétention complète, la cystite, etc., aussi rapidement qu'on le voudrait, il ne faut pas croire que cette guérison est impossible, car dans la plupart des cas, avec de la persévérence on y arrive.

